



■ ■ COUP DE PROJECTEUR ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

En novembre, Beauvoisine fait son Muséomix !

Le Projet Beauvoisine sera VOTRE musée ! Pour cela, la concertation va continuer à se poursuivre dans les mois et années à venir sous des formes variées. Les 6-7-8 novembre 2020, les musées Beauvoisine accueilleront ainsi Muséomix pour mieux découvrir les messages du futur musée ...

3 jours pour « hacker » les musées Beauvoisine

Muséomix c'est un événement unique en son genre à la fois créatif, festif et ludique, un marathon participatif. Durant 3 jours et 2 nuits, des équipes de volontaires sont invitées à créer de nouvelles façons de découvrir les collections grâce à de nouveaux outils, notamment numériques. Parce que les musées sont des lieux vivants, venez tester les prototypes créés par les participants dès le dimanche et redécouvrez votre musée !



User du numérique pour mieux voir les trésors de Beauvoisine

Lors de chaque Muséomix, les participants sont répartis en équipes invitées à s'emparer d'un « sujet » à améliorer : aménagement d'une salle, outils de médiation, transmission des messages. L'enjeu est qu'en 3 jours très rythmés, chaque équipe s'imprègne du musée, choisit son « sujet », conçoit puis réalise « sa » solution. Les équipes sont pour cela constituées en équipe de 7 personnes où chacun est porteur d'un rôle particulier (bricoleur, documentaliste, médiateur, expert en contenus...) et peut s'appuyer sur des ressources mises à disposition par les équipes du musée concerné et de Muséomix : personnes ressources, fab lab, matériel de « codage »...

Pour participer, il vous suffit de rejoindre la communauté des muséomixeurs en vous inscrivant via le site de Muséomix, dans l'onglet « s'impliquer » :

<https://www.museomix.org/>

Et ensuite de vous laisser guider... La constitution des équipes se joue en 2 temps : un premier appel à recrutement fin juin puis l'équipe de Muséomix reprendra contact avec vous dans l'été. Rendez-vous en novembre !

■ ■ INTERVIEW ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

Ils font le Beauvoisine de demain !

Jean-Baptiste CYRILLE-LYTRAS, co-président de Muséomix Normandie



Muséomix c'est... ? ...à la fois un événement et une communauté. Créé en 2011 au musée des Arts décoratifs à Paris, la démarche a progressivement essaimé dans d'autres musées. D'abord en région, comme par exemple en Normandie, et désormais sur 4 continents dans le monde. Chaque année, lors d'un même week-end, l'ensemble des muséomixeurs investissent les musées qui les ont invités.

Quel est votre rôle ? Pour que les 3 jours de hackaton soient un succès, un énorme travail de préparation est bien sûr nécessaire. Des mois à l'avance, nous identifions puis mettons en place avec les équipes des musées concernés l'organisation et les moyens nécessaires pour la réussite du week-end, des badges d'accès aux repas, en passant par des litres de café !

Un exemple de muséomix emblématique de la démarche ? Celui de Toulouse, au musée Saint Raymond en 2016 (visible sur Youtube).

BEAUXVOISINS, BELLESVOISINES... ●●●

L'actualité du Projet Beauvoisine | N°3 | juin 2020



Un musée plus nécessaire que jamais



L'épidémie de Covid-19 a profondément ébranlé nos sociétés et la question du rôle que peuvent jouer les musées s'est posée avec une nouvelle acuité.

Face à un phénomène dramatique et inédit, l'histoire, les sciences, les témoignages du passé ont été intensément sollicités pour nous aider à appréhender le présent. Les lieux de savoir et de création ont mis à profit le confinement pour offrir plus de contenus accessibles à distance.

Les internautes se sont emparés de ces objets, qu'ils ont commenté, partagé, et le talent ou l'humour étaient souvent au rendez-vous.

Dans cette nouvelle donne, comment ne pas reconnaître ce qui construit le projet Beauvoisine ? Le nouveau musée qui prend forme est un de ces lieux de l'« après » : un endroit pour comprendre, transmettre, agir, mais aussi pour se retrouver, s'émerveiller. En un mot : se reconstruire.

Cette expérience, nous vous proposons de l'initier en vous invitant à voyager sans quitter Beauvoisine. Activées par de nouveaux regards, les collections nous transportent dans le temps et l'espace, ouvrent nos horizons. Lâchez les amarres...»



Sylvain Amic
 Directeur de la Réunion des Musées Métropolitains



Mathilde Schneider
 Directrice des Musées Beauvoisine



Le mot de la RMM

Réunion des Musées Métropolitains



Joy DE FILIPPIS, Cheffe de projet développement des Musées Beauvoisine

Le projet Beauvoisine avance en attendant Muséomix !

En cette fin de premier semestre 2020, une nouvelle étape majeure s'achève pour le projet : le « programme architectural et muséographique » du futur Musée va être livré. Il fixe notamment les grandes orientations en matière d'aménagement du site (articulation des bâtiments, aménagement du jardin, espaces d'accueil, salles de médiation...) et de présentation des collections (parcours de visite, thématisation des espaces, mise en exposition...). Sur cette base, un concours d'architecture sera organisé à la fin de l'année pour tirer le meilleur parti de ces éléments et donc, de vos contributions ! Car l'équipe du programiste a élaboré son document en s'appuyant sur les attentes, envies et propositions que vous avez formulées tout au long de l'année 2019.

Suspendue depuis mars, la concertation va reprendre dès cet automne avec un nouvel événement : Muséomix (cf. page 4). Et dès 2021, vous serez invités à vous exprimer dans le cadre du concours d'architecture. A suivre...

d'autres occasions de recueillir vos avis tout au long de l'année !



Destination Beauvoisine

5 œuvres, 6 raisons de rester à Rouen pour sortir du confinement

TEMPS DE VOYAGE : ENTRE 30 MIN ET 1H30 SELON VOS ENVIES

1 Voilà des semaines que vous sentez une envie furieuse de larguer les amarres pour quitter votre lieu de confinement ? Rien de plus simple, en plein centre-ville de Rouen, il existe un lieu absolument unique en France : Beauvoisine. Un musée qui par son histoire et ses collections est une invitation au voyage. Le Muséum et le Musée des Antiquités se sont rapprochés en vue d'une refonte totale, à l'horizon 2025. Depuis quelques mois déjà, on accède aux collections grâce à une entrée désormais unique ouvrant sur des collections aussi riches que variées. L'occasion de vous inventer votre propre parcours à travers les trésors qui y sont rassemblés pour embarquer vers des destinations inattendues... poétiques, historiques, scientifiques ou citoyennes.



2 Débarquer en Nouvelle Zélande avec « la Proue de pirogue Maorie »

En arrivant au 3^{ème} étage, vous évoluez dans un espace exotique. Des dizaines d'objets ethnographiques sont exposés dans la Galerie des Continents. Ils témoignent de la mondialisation avant l'heure qu'ont vécu les Rouennais grâce à leur port. Comme nombre de marins, marchands, collectionneurs et autres explorateurs, l'amiral Cécille a fait don au muséum de cette proue de pirogue qu'il s'était approprié à l'issue d'une expédition au 19^{ème} siècle, dans les îles Chatham. Suite à un premier accrochage entre un navire baleinier et des tribus maories, son équipage a saisi en représailles cette proue de pirogue sacrée.



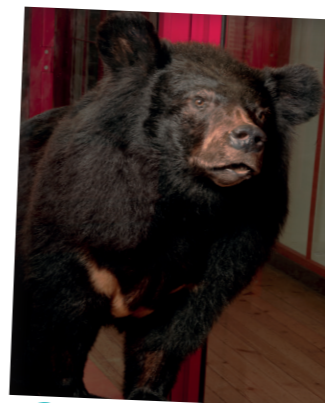
3 Rejoindre l'Égypte pharaonique et s'initier aux mystères du monde des morts

Autre témoignage de la porte d'exploration extraordinaire vers des régions lointaines que le port de Rouen constituait à l'époque : les collections égyptiennes de Beauvoisine. Qui se souvient que l'obélisque de la Place de la Concorde à Paris est d'abord arrivée à Rouen ?... Et c'est à cette occasion que Gaston Le Breton, directeur du Musée des Antiquités et passionné d'archéologie a décidé de se rendre directement à Akhmîm (Moyenne-Egypte) pour enrichir les collections. Bonne pioche ! Il en ramène un magnifique sarcophage de femme datant du Nouvel Empire (vers 1911-1782 avant notre ère). Fêru de spectaculaire, le collectionneur y installe une autre momie ramenée par ses soins à Rouen, et des tissus coptes ! Un joyeux mélange !

Caboter le long des côtes du sous-continent indien, du Sri Lanka, s'enfoncer dans les terres égyptiennes ou d'Iran, **4** Cabotter le long des côtes d'Iran, des Indes, du Sri Lanka, s'enfoncer dans les terres birmanes pour mieux revenir en Normandie grâce à la Croix du Valasse



Apollon à la poursuite de la nymphe Daphnée ? Sur cette magnifique mosaïque de Lillebonne, les rabatteurs participent plutôt à une « chasse au brame », typique de la Gaule normande en pleine romanisation. Cette mosaïque présente dans la salle à manger d'une villa gallo-romaine du 3^{ème}-4^{ème} siècle laisse imaginer combien on aimait recevoir, déguster, festoyer ensemble dans l'ancienne Juliobonna (Lillebonne)... Elle illustre les relations des humains avec la nature. Qu'ils soient cavaliers, ou rabatteurs, les chasseurs évoluent dans une végétation touffue voire exubérante où les animaux sont omniprésents.



6 Prendre de la hauteur devant l'ours du Tibet

Parmi les nombreux trésors qu'abrite Beauvoisine, certains sont plus sacrés que d'autres. Il manifeste l'excellence du savoir-faire des artisans joailliers des 11^{ème} et 12^{ème} siècles et des liens commerciaux qu'ils entretenaient avec le reste du monde pour obtenir des pierres précieuses issues de sols lointains. Loin de s'arrêter aux frontières du royaume, les voies d'approvisionnement s'étendaient bien au-delà : saphirs du Sri Lanka, saphirs blancs d'Inde, turquoises d'Égypte ou cornalines du Chhattisgarh ou du djara, grenats du Rajasthan et d'Odisha, spinelles de Birmanie ou du Tadjikistan, coraux de Méditerranée... Cette Croix n'en est pas moins profondément normande : elle aurait été réalisée pour glorifier le rôle politique et spirituel de l'Impératrice Mathilde, petite-fille de Guillaume le Conquérant, bien vite occulté par ses successeurs masculins.



5 Festoyer par procuration autour de la grande mosaïque de Lillebonne

L'ours du Tibet ou ours à collier (on le reconnaît à la bande de poils clairs qu'il a sur le poitrail) est désormais une espèce menacée comme quasiment tous ses congénères. Découvrez tout au long des galeries de nombreuses espèces disparues ou menacées.



Pour préserver notre Terre, chaque geste compte !